

Commentaire de l'évangile selon Saint Luc.

Lc 16, 19-31

Pour raconter cette parabole du riche et du pauvre Lazare, Jésus s'inspire d'un conte oriental venu d'Égypte, un conte très connu à l'époque.

C'était l'histoire d'un riche très méchant et d'un pauvre très gentil.

A leur mort, le Dieu Anubis pèse leurs âmes et chacun a ce qu'il mérite : le méchant est puni et le gentil est récompensé.

C'est logique, tout le monde comprend.

Jésus reprend cette histoire, mais nous ne sommes plus dans une logique humaine.

Jésus nous parle du royaume et pour en parler, il utilise des images, des images traditionnelles de sa culture.

Jésus, donc, reprend une histoire bien connue et il l'adapte à son auditoire.

Les pharisiens qui l'entourent comprennent les allusions, les références, et ils voient bien où Jésus veut en venir.

Pour commencer, que savons-nous de l'homme riche ?

Pas grand-chose.

Il n'a pas de nom, il est « le riche ».

Il fait « *chaque jour des festins somptueux* » et il est « *vêtu de pourpre et de lin* ».

Voilà un détail intéressant.

La couleur pourpre, c'est la couleur des vêtements royaux.

Rappelons-nous : Jésus, peu avant sa crucifixion, est revêtu d'un manteau pourpre par dérision puisqu'il est « le roi des juifs ».

Et le lin, c'est le tissu de la tunique du grand prêtre.

Le riche représente ceux qui ont le pouvoir temporel ou spirituel et qui vivent dans le luxe.

Ce riche est-il un homme pieux ? un homme bon ?

Pour l'instant, nous n'en savons rien, il n'est décrit que par rapport à ses richesses.

Et puis il y a le pauvre.

Lui, il a un nom : il s'appelle Lazare.

Lazare, *el âzar* en hébreu, cela signifie « Dieu aide ».

Tout un programme.

Jésus lui donne un nom, et donner un nom, c'est faire exister, c'est reconnaître que cette personne est importante.

Lazare représente les pauvres en général mais il est une personne, il est unique aux yeux de Dieu.

Que savons-nous de lui ?

Il est pauvre, il n'a pas de vêtements puisque les chiens viennent lécher ses ulcères.

Dans cette culture, le chien est un animal méprisable, un animal impur.

Lazare a tout contre lui : il est pauvre, il est seul, il est impur.

Lui non plus, nous ne savons pas s'il est un homme bon, un homme pieux, il est juste « pauvre ».

Et dès le début de l'histoire, parce qu'il s'appelle Lazare, tout le monde a compris que Dieu ne l'abandonnera pas.



Et Lazare est devant le portail du riche.

Il ne demande rien, il ne se révolte pas, « *il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche* ». Il attend, il espère, il se contenterait des miettes, des poubelles du riche.

Il ne dit rien, il n'existe pour personne, il est transparent.

Il aurait suffi au riche d'ouvrir son portail, alors il aurait vu Lazare. Il aurait pu se pencher vers lui et lui demander : « que puis-je faire pour toi ? ».

Il aurait pu, comme le bon samaritain, prendre soin de lui.

Mais le riche n'a pas servi le bon maître : « *vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent* ».

Alors le riche s'enferme dans sa tour d'ivoire comme les habitants de Samarie à l'époque du prophète Amos. Ils vivaient dans l'insouciance, ils profitaient de leurs richesses, ils refusaient de voir la misère qui gagnait la population, ils se croyaient à l'abri des menaces du royaume d'Assyrie, ils ne voulaient pas savoir.

Ils ont été anéantis.

C'est ce qui va se passer pour le riche.

Car la suite de l'histoire, c'est la mort des deux hommes.

Lazare meurt comme il a vécu, seul et en silence.

« *Et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.* »

Durant toute sa vie, Lazare a été léché par des animaux impurs, des chiens, et dans sa mort, il est porté par des créatures célestes.

Le changement est radical.

Quant au riche, « *on l'enterra.* »

Lui a droit à des funérailles, à une sépulture.

Il devait compter pour sa famille, pour ses amis, pour ses relations mais dans l'au-delà « *il est en proie à la torture.* »

Le riche et Lazare ont eu une vie différente et maintenant qu'ils sont morts, ils ont toujours une vie différente mais cette fois, les rôles sont inversés.

Le riche s'est fait illusion toute sa vie. Il découvre en mourant son être véritable, il se voit tel qu'il est et s'il est puni, ce n'est pas parce qu'il est riche (Jésus ne lui reproche pas d'être riche), s'il est puni, ce n'est pas pour ce qu'il a fait, c'est pour ce qu'il n'a pas fait.

Et enfin, il voit « *Lazare tout près de lui* ». La mort lui révèle qu'il était aveugle de son vivant, il se voit comme dans un miroir.

Et que fait-il ? « *Il crie* ».

Il crie. Il crie parce qu'il est terrifié.

Il comprend ce qui se passe, Lazare est avec Abraham, et Abraham est loin.

Il pourrait enfin lui parler, mais ce n'est pas à Lazare qu'il s'adresse, c'est à Abraham.

Et Abraham va lui répondre.

Au fait, que vient faire Abraham dans cette histoire ? Pourquoi Lazare et le riche ne se trouvent-t-ils pas en présence de Dieu ?

Jésus s'adresse à des pharisiens, ils sont fiers d'être appelés « les fils d'Abraham ».

Et dans cette parabole, Abraham va leur donner une leçon.

Abraham est cité sept fois dans le récit, sept, le chiffre de la perfection dans la Bible. Abraham est bien l'image de Dieu dans cette parabole.

Il parle de l'abîme qu'il y a entre le riche et Lazare.

Et le riche comprend, il comprend qu'il est trop tard, il ne se rebelle pas, il ne défend pas sa cause, il accepte le verdict.

Mais, il sollicite Lazare toujours par l'intermédiaire d'Abraham.

Il avait demandé à Lazare de lui rafraîchir la langue et maintenant il lui demande de prévenir ses cinq frères de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture.



Ce riche a donc cinq frères.

Encore un détail intéressant.

Voilà donc une fratrie de six fils, le riche et ses cinq frères. Il en manque un pour arriver à la perfection, à l'idéal symbolique dans cette culture-là, une famille de sept fils.

Où est le frère manquant ?

Et si c'était Lazare ?

Lazare, le frère exclu, le frère impur, le frère pauvre.

Une façon pour Jésus de rappeler que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.

Voilà la perfection.

S'il en manque un, comme le berger qui laisse tout pour ramener sa brebis, Jésus va le chercher.

Jésus nous veut tous dans son royaume. Il veut Lazare, il veut le riche, il veut ses cinq frères.



Qu'a-t-il manqué au riche ?

Abraham le lui explique : il n'a pas écouté Moïse et les prophètes.

Voilà la leçon pour les pharisiens : pour être « fils d'Abraham », il faut écouter la loi et les prophètes.

« Écouter » au sens biblique, c'est-à-dire comprendre et mettre en pratique.

On ne peut pas être « fils d'Abraham » si on est indifférent à la souffrance de ses frères.

Bien sûr, cette parabole s'adresse à nous aujourd'hui.

Jésus nous le demande : « *qu'as-tu fais de tes talents ?* » Le talent c'était une monnaie romaine de grande valeur.

Oui, qu'as-tu fait de tes richesses ?

Que ce soient des richesses matérielles ou des richesses personnelles.

Qu'as-tu fait de tout ce que tu pouvais apporter aux autres ?

En racontant cette parabole, le but de Jésus n'est pas de nous désespérer, au contraire.

Ce que nous dit Jésus, c'est : agissez maintenant, pendant que vous êtes vivants.

Regardez-vous les uns les autres, prenez soin les uns des autres, comblez les abîmes qui vous séparent.

Battez-vous contre la misère et l'injustice, les prophètes n'ont cessé de nous le dire, les Évangiles nous le répètent.

C'est ainsi que nous serons vraiment les fils et les filles d'Abraham.

Christine Malfettes.